



Lola Gonzàlez *Efxaristo poli*

Exposition personnelle
→ Site d'Angoulême

28 juin
— 3 novembre 2024

Les liens créés par l'amitié, la relation intime à un lieu ou à un territoire, les connexions sensibles au réel, sont tous au cœur du travail de Lola Gonzàlez qui questionne les notions de collectif, d'engagement et d'amitié. Ses vidéos et performances interrogent nos peurs communes et nos espoirs pour l'avenir. L'exploration de langages multiples - oralité, corporalité et gestuelle - donne lieu à des échanges authentiques qui révèlent la condition humaine.

Le prisme du collectif comme fil conducteur dans son travail va au-delà des relations humaines et du lien avec ses proches et collaborateurs. Il s'agit aussi d'une relation sensible et entrelacée avec le vivant, rendue

visible par la force de la nature en relation avec la gestuelle des corps qui habitent les paysages dans ses vidéos. Dans *Tonnerre* (2022), par exemple, la psychogéographie d'un territoire traumatisé - par l'attentat à Nice le 14 juillet 2016 et la tempête Alex de 2020 - transpire à travers les corps qui performant des rituels, peut être cathartiques, d'une intensité frappante. L'humain, dans l'impossibilité d'action face à des événements naturels, se voit confronté à ses instincts animaux les plus profonds, ses sens accentués, et à la réalité de son incapacité à les contrôler. Depuis la nuit des temps, il a trouvé dans la pratique de rituels une manière d'appréhender ses peurs de l'inconnu.

Les vidéos de Lola Gonzàlez proposent des situations entre réalité et fiction, des moments partagés où ce qui s'est passé hors cadre, avant que la caméra tourne, est aussi déterminant que ce qui nous est donné à voir. Parfois le spectateur est invité à partager des moments très intimes, comme dans *Yuyan et Dédé* (2019) dans lequel un homme âgé et malade échange avec une jeune fille sur

Photogramme, *Tonnerres*, video HD, 2022
© Lola Gonzàlez
Œuvre produite au cours d'une résidence à la Villa Arson, Nice, 2021

Le sens de la vie. Ailleurs, nous sommes face à des situations mystérieuses comme dans la vidéo *Les anges* (2017) dans laquelle on retrouve deux hommes qui traversent une ville erratiquement, se déplaçant au sol tels des lézards, jusqu'à ce qu'ils rencontrent une troisième personne qui leur apprend à marcher. Ensemble, ils se dirigent vers des paysages calcinés où d'autres les attendent. L'étrangeté rend palpable une incertitude qui nous plonge dans une sensation onirique, où rêve, hallucination et réalité se confondent.

Dans les vidéos de Lola Gonzàlez une porosité est en jeu entre mise en scène et spontanéité du moment. Cette ambiguïté est palpable, par exemple, dans la série de vidéos autour des langues inventées, et notamment dans *Mouradia*, sa dernière vidéo, qui a été réalisée en 2022 dans son village en Dordogne. Pour sa réalisation, l'artiste a invité ses proches et ses voisins du village à partager un repas avec la consigne de parler toute la soirée dans une langue inventée par chacun et chacune. La force du collectif autour de l'amitié et la rencontre de l'inconnu provoquent ici un récit aussi énigmatique que familier. Nous ne savons pas si les langues parlées par les personnages sont réelles ou inventées. Les sous-titres nous plongent dans une réalité politique complexe, de vie collective, de résistance à l'oppression politique d'un régime totalitaire qui nous est inconnu, une situation d'enfermement qui nous est racontée directement par les personnages pendant des moments de témoignage.

La prédominance du langage dans les vidéos de Lola Gonzàlez nous renvoie par ailleurs à la littérature latino-américaine qui est d'une grande influence pour elle. Elle dévore, en effet, depuis sa jeunesse les œuvres d'Adolfo Bioy Casares, Julio Cortazar, Jorge Luis Borges, Roberto Bolaño et plus récemment de l'écrivaine argentine Mariana Enriquez. On reconnaît parfois dans les constructions de récits qu'elle explore dans ses vidéos la dissonance narrative proposée par Bolaño par exemple. Les vidéos autour des langues inventées sont toujours finalisées par

l'ajout de sous-titres imaginés par l'artiste, qui nous invitent à "croire" ce qui nous est proposé comme traduction. Qui parle en réalité ? On peut légitimement s'interroger.

Présentée au sein de l'exposition, une sélection de photographies argentiques, noir et blanc produites avec son compagnon, Malak Maatoug, donnent à voir des portraits d'am.e.s et des images de leur quotidien. Il s'agit de prises de vues réalisées depuis 2018, que le couple réalise naturellement entre documentation du quotidien et geste artistique collectif. Les images de grande taille exposées sont des portraits de deux lieux clés de la vie de l'artiste. La maison achetée avec son compagnon à Lisle en 2021 et l'aire de jeux créée par ses parents dans le terrain de leur maison à Dignac.

L'invitation faite à Lola Gonzàlez avec cette exposition monographique s'est tissée autour de plusieurs aspects qui relient l'artiste au Frac Poitou-Charentes et au territoire sur lequel il est implanté. Lola Gonzàlez est née à Angoulême. Elle y a passé son enfance et son adolescence, pendant lesquelles des rencontres formatrices l'ont marquée au fil des années - des instituteurs, des enseignants en arts plastiques, la maison où elle a grandi, et son cercle familial, entre autres personnages clés dans son histoire. Le Frac Poitou-Charentes avait acquis la vidéo *Les anges* en 2017, année de sa création, et *Tonnerres* (2022) a rejoint la collection du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA. Après quelques années passées à Lyon, Paris, puis à l'étranger, elle rentre en Nouvelle-Aquitaine et s'installe en 2021 à Lisle, en Dordogne, pour créer un espace de résidences artistiques et lieu de convivialité avec son compagnon Malak Maatoug, qu'ils nomment « *La maison dans laquelle* ».

Lola Gonzàlez se saisit de cette exposition monographique pour rendre hommage au territoire qui l'a vu grandir. À travers le titre, *Efxaristo poli*, « merci beaucoup » en Grec, elle fait un clin d'œil à toutes celles et ceux qui l'ont soutenue au fil des années et qui ont nourri son parcours artistique.

commissariat : Irene Aristizábal

BIOGRAPHIE

Lola Gonzàlez

Lola Gonzàlez est née en 1988 à Angoulême, en Charente, France. Elle vit et travaille à Lisle, en Dordogne, France.

Portrait Lola Gonzàlez
© Malak Maatoug



Diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Lyon en 2012, Lola Gonzàlez développe depuis plusieurs années un travail à la croisée de la vidéo, du son et de la performance.

Ses pièces ont été montrées dans de nombreuses institutions françaises et étrangères, comme la Villa Arson à Nice, le MAC à Lyon, le Centre Georges Pompidou, le Palais de Tokyo, le MAAT à Lisbonne, le Centre de la photographie de Genève, le Belvedere21 à Vienne.

Lola Gonzàlez a été nommée pour différents prix d'art contemporain parmi lesquels le Prix Ricard en 2017 ou encore le Prix Meurice dont elle a été lauréate en 2016. Elle a participé à de nombreuses résidences comme le Pavillon du Palais de Tokyo à Paris, Flax à Los Angeles, Homesession à Barcelone, la coopérative de recherche de Clermont Ferrand. Elle a été pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2018-2019.

Ses œuvres font partie de nombreuses collections françaises, notamment le Fonds d'art contemporain de la ville de Paris ; Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse ; le Frac Ile-de-France ; le Frac Poitou-Charentes ; le MAC, Lyon ; la Kadist Art Foundation, Paris et San Francisco ; le MAC/VAL Vitry-sur-Seine ; le FDAC, Domaine de Chamarande ; la Collection Départementale d'Art Contemporain de Seine Saint-Denis.

Elle enseigne à l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux et est représentée par la galerie Marcelle Alix à Paris depuis 2015.

www.lolagonzalez.fr

FILMS PRÉSENTÉS

Les anges, 2017

14 min, video HD, stereo
Collection Frac Poitou-Charentes

Tonnerres, 2022

14 min 30', video HD, stereo
Collection Frac Nouvelle-
Aquitaine MÉCA, Bordeaux

Now my hands are bleeding and my knees are raw , 2017

6'45'' min, video HD, stereo
Courtesy de l'artiste et galerie
Marcelle Alix

La chute, 2011

48', video HD, stereo
Courtesy de l'artiste et galerie
Marcelle Alix

Telma & Anouk, 2019

4 min 25', video HD, stereo
Courtesy de l'artiste et galerie
Marcelle Alix

Anouk & Lola, 2020

2 min 42', video HD, stereo
Courtesy de l'artiste et galerie
Marcelle Alix

Danai & Vasilis, 2019

2 min 09', video HD, stereo
Courtesy de l'artiste et galerie
Marcelle Alix

Huit, 2020

7 min 38', video HD, stereo
Courtesy de l'artiste et galerie
Marcelle Alix

Mouradia, 2023

20 min, video HD, stereo
Courtesy de l'artiste et galerie
Marcelle Alix

RENDEZ-VOUS



Visuel :
Dance me to the end of love
©Lola Gonzàlez

21 septembre 2024

18h

→ ***DANCE ME TO THE END
OF LOVE***

DANCE ME TO THE END OF LOVE est une performance jouée depuis 2015 dans différents contextes. Cette performance existe grâce à la collaboration de Lola Gonzàlez avec deux de ses amis.

Sur un air d'Ennio Morricone réinterprété par un musicien, deux danseurs vont, pendant plus de deux heures, répéter une même chorégraphie inspirée d'une scène du film Des oiseaux petits et grands de Pier Paolo Pasolini. Les deux danseurs sont peu à peu rejoints par des amis, connaissances et spectateurs. Une foule se met à danser d'un même mouvement et ce jusqu'à épuisement. Cette chorégraphie évolutive rappelle le concours de danse jusqu'à la mort dans le film de Sydney Pollack On achève bien les chevaux.

APPROCHE THÉMATIQUE

Visuel :
Anouk & Lola
©Lola Gonzàlez



• Le langage inventé

Pour cette exposition, l'artiste partage, par plusieurs corpus, un cheminement de création développé au cours des treize dernières années. Sont présentées notamment une série de vidéos récentes conçues autour de langages inventés dont *Huit* (2020) et *Mouradia*, son film le plus récent, tourné en 2023, dans le village de Lisle en Dordogne, où elle habite.

On trouve de nombreux exemples de jeux autour de la langue et de la parole dans les arts plastiques et plus largement, dans la musique ou la littérature.

→ Des langues très contruites ont été créées dans la littérature et la pop culture : le Klingon, le Dothraki, le Na'vi, le Sindarin. Au XV^e siècle est créé le Grommelot. Issu du théâtre, il consiste à élaborer pour le

spectateur un discours compréhensible à partir de sons et d'onomatopées afin de montrer que le langage peut être négligé au profit des mimiques dans la communication.

→ Des langues ont été inventées dans la musique : Nosfell, Sigur Ròs, Le Kobaien du groupe Magma...

→ Entre 1995 et 2003, le typographe Pierre di Sciullo a créé cinq polices de caractères qui ont permis au peuple touareg d'accéder à l'imprimé et à l'écran dont l'Amanar (Condensé, Décor, Medium et Noir) en 1995. (https://www.liberation.fr/culture/1996/07/27/l-ecrit-touareg-du-sable-au-papierun-typographe-francais-a-retranscrit-l-alphabet-des-hommes-du-dese_176184/)

→ Au cinéma, deux films de Charlie Chaplin jouent avec le langage de manière absurde et parodique. Dans le discours de Hynkel du *Dictateur*, la langue allemande est caricaturée à partir d'une déformation de l'anglais, de borborygmes et de toussotements. De même, la chanson des *Temps modernes* est un charabia composé d'un patchwork de langues.

→ On trouve aussi de nombreux exemples de jeux avec le langage dans l'art contemporain :

- Jean Bonichon, *Lecture gargarithmique*, 2011, performance.
- Jan Kopp, *Monstres (rep)*, 2004, vidéo.
- Camille Llobet, *Le bruit de la langue*, conversation babillée, performance dans le cadre de l'exposition Oral Texte, Fondation Pernod Ricard, 2022 .
- Camille Llobet, *Majelich*, 2018 , vidéo.
- Davide Balula, *Speaking in Flames (The Voice of the Fire Breather)*, 2014, performance.

→ « *Les sous-titres imaginés et inscrits post tournage posent le doute sur la véracité de ce que l'on voit et entend* ». L'une des intentions de Lola Gonzàlez avec ces vidéos est d'interroger le spectateur sur ce qu'il voit de remettre en question la réalité. L'œuvre *Mouradia* est tournée en langue inventée et reprend les codes du documentaire, entraînant le spectateur dans le doute sur ce qu'il regarde. Cette œuvre est inspirée de la vidéo de Chris Marker *L'Ambassade*, film à la frontière entre fiction et documentaire.

De nombreuses œuvres s'interrogent sur le statut des images. Par exemple :

- Fayçal Baghriche, *Le message*, 2010, vidéo, collection Frac Poitou-Charentes
- Sylvie Blocher, *Alamo*, 2014, installation vidéo, collection Frac Poitou-Charentes
- Collectif_fact, *The fixer*, 2013, vidéo.



Visuel :
Mouradia
©Lola Gonzàlez

• **Devant et derrière la caméra : la communauté**

« Comme souvent dans mon travail, la création d'un nouveau film est un prétexte à rassembler des ami.e.s, à arpenter des maisons et des paysages, à trouver une langue commune et construire quelque chose. »

→ Lola Gonzàlez ne travaille pas avec des acteurs professionnels mais avec sa famille et ses amis. De manière plus récente, elle se met aussi elle-même en scène.

Ses proches sont mis à contribution en tant qu'acteurs, mais aussi en tant que créateurs (pour la musique, très importante, des vidéos par exemple). On est loin de la figure de l'artiste solitaire.

Dada ou les surréalistes avaient aussi inventé de nouveaux modes de vie et de création en groupe.

Voir sur ce sujet l'article du réseau Canopé :

<https://www.reseau-canope.fr/outils-bacs/collaboration-et-co-creation-entre-artistes-duo-groupes-collectifs-en-arts-plastiques-du-debut-des-annees-1960-a-nos-jours>

« Je travaille depuis des années avec un groupe d'ami.e.s qui va et vient en fonction des disponibilités de chacun.e car aucun.e n'est actrice ou acteur professionnel.le. Ielles ont toutes un métier bien distinct. Je tiens à ce que pour chaque nouveau projet, un noyau dur de ce groupe initial soit présent, comme le relais d'une course. Mais je tiens aussi à ce que ce soit l'occasion d'inviter et de faire se rencontrer de nouvelles personnes. »

→ Que ce soit dans ses films sans parole ou en langage inventé, on remarque l'importance de la communication non verbale, passant par le corps, les mimiques, les déplacements, rapprochements. Ce type de communication, qui rappelle celle des animaux non humains, est présente partout entre les individus de ses vidéos.

→ Une autre thématique très présente est celle de l'effet de groupe. Dans *Les Anges*, un personnage

amène deux autres à s'élever et à regarder vers le ciel, dans *Huit* un groupe de personnes discute / débat et dans *And now my hands are bleeding and my knees are raw* des personnes s'appellent à distance pour se retrouver dans une étrange pièce.

« Lorsque l'on parle de mon travail, la notion de communauté est en effet récurrente, et je crois l'avoir toujours fuie car je suis terrorisée par l'idée qu'une raison unique puisse unir des individus, cela me fait peur. Le point de bascule vers la violence ou le sentiment d'être mieux que l'autre n'est jamais loin. Cependant, je respecte profondément cette notion et reste en admiration devant les capacités de lutte, de résistance et d'engagement de certaines. Disons que mon travail questionne la notion de communauté mais n'en illustre ni n'en construit une en particulier. »

On trouve aussi cette idée d'effet de groupe, d'instinct grégaire dans la performance *Dance Me to The End of Love* (présentée au Frac le 21 septembre à 18h). Sur un air d'Ennio Morricone, deux danseurs vont répéter pendant deux heures une même chorégraphie. Peu à peu, les danseurs sont rejoints par amis, connaissances et spectateurs qui répètent les mêmes mouvements.

« Je m'interroge sur l'engagement, sur les comportements que l'on a par amitié, par amour ou par idéaux politiques dans les groupes. »

« Il y a toujours cette idée que l'on change de point de vue quand on est en groupe ou que l'on perd sa propre vision en adoptant celle des autres. »

• **Le paysage**

Dans la série de portraits figurent deux photographies de paysage, deux lieux de vie et de tournage des vidéos de Lola González : la maison de son enfance, au sud de la Charente, et *La maison dans laquelle*, son nouveau lieu qu'elle a ouvert aux habitants du village de Lisle, en Dordogne.

Le paysage est très présent dans les vidéos de Lola González, notamment dans les deux vidéos *Les anges* et *Tonnerres* où il tient un rôle important dans la narration.

« *Le paysage est central dans mon travail. Ami ou ennemi, il nous donne beaucoup d'informations sur notre époque, notre rapport à l'autre et attire toujours mes personnages avec lesquels il semble jouer. Tous les paysages me touchent, je me laisse porter par les lieux et suis toujours attirée par la puissance évocatrice de ce que je découvre. Cependant, il est évident que plus je voyage pour réaliser des films, plus mon regard est confronté à l'impact du réchauffement climatique sur l'environnement et cela se retrouve dans mon travail vidéo. Pour exemple, Les Anges, tourné à Los Angeles en août 2017 a été imaginé en réaction aux feux de forêts qui entouraient la ville cet été-là.* »

« *Tonnerres dessine une urgence. Le rythme des mouvements des corps, des paysages et des maisons et vallées dévastées qui la ponctuent donnent la sensation que les choses s'accélèrent, et la danse finale est ambiguë. Ces jeunes gens rendent-ils hommage à la tempête ? L'appellent-ils à nouveau ? Souhaitent-ils en déclencher une nouvelle ?* »

• **Un pas de côté par rapport au réel ; la perception brouillée**

→ La mise en scène et le traitement des couleurs entraînent un doute chez le spectateur sur ce qu'il voit.

- Dans *Now my hands are bleeding and my knees are raw*, trois groupes de danseurs s'appellent par un chant qui leur permet de se retrouver. Le passage des couleurs en négatif donne une tonalité fantasmagorique à l'ensemble, renforcée par le chant des personnages.

- Dans *Tonnerres*, en plus des paysages dévastés, la réflexion sur la surveillance et ses outils (caméra de surveillance, drone, observatoire astronomique) donne au film un côté inquiétant.

→ Les vidéos en langage inventé mettent le spectateur dans une situation d'incompréhension voire de malaise.

- On peut penser ici aux troubles dans le langage de rêve (le rêveur n'articule pas, ne prononce pas de vrais mots).

- On peut aussi penser au langage enregistré à l'envers et remonté à l'endroit parlé dans la chambre rouge de la série *Twin peaks* et la forte impression d'étrange qui en découle.

→ Le banal devient étrange

→ Survivre à la catastrophe.

La catastrophe n'est jamais loin : paysages incendiés, dévastés après une tempête, attentats, coup d'État militaire etc. Les personnages de Lola González sont mis en situation de devoir survivre à des drames en inventant des stratagèmes pour attaquer, se défendre, s'échapper (*Huit, Danai & Vassili*)... Les enjeux réels échappent au spectateur. On est ici dans les ressorts du cauchemar.

LIENS AVEC LES PROGRAMMES

→ Cycle 1

Domaine 1 : Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions / Le langage oral / Oser entrer en communication / Comprendre et apprendre / Échanger et réfléchir avec les autres

Domaine 3 : Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques / Développer du goût pour les pratiques artistiques / Découvrir différentes formes d'expression artistique / Vivre et exprimer des émotions, formuler des choix

Domaine 5 : Explorer le monde / Se repérer dans le temps et l'espace / Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière

→ Cycle 2

Français :

- Compétences : Comprendre et s'exprimer à l'oral

Arts plastiques :

- Compétences : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité / Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- Questionnements : La représentation du monde / La narration et le témoignage par les images

Éducation physique et sportive :

- Compétences : Développer sa motricité et construire un langage du corps ; S'approprier une culture physique sportive et artistique

Questionner le monde :

Adopter un comportement éthique et responsable
Se situer dans l'espace et dans le temps

→ Cycle 3

Français

- Compétences : Comprendre et s'exprimer à l'oral, écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu / Parler en prenant en compte son auditoire. Participer à des échanges dans des situations diverses.

Histoire des arts

- Compétences : Identifier / Analyser / Situer

Éducation physique et sportive

- Compétences : Développer sa motricité et construire un langage du corps / S'approprier une culture physique sportive et artistique

Enseignement moral et civique

- Compétences : Comprendre le sens de l'intérêt général / Construire une culture civique

Géographie

CM2 : Thème 3 - Mieux habiter

Sciences et technologie

Matière, mouvement, énergie, information : États et constitution de la matière à l'échelle macroscopique / Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent : Panorama du monde vivant / Écosystème : structure, fonctionnement et dynamique.

→ Cycle 4

Français :

- Compétences : Comprendre et s'exprimer à l'oral / Lire / Écrire / Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique

- Questionnements : Vivre en société, participer à la société / Regarder le monde, inventer des mondes / Agir sur le monde

Langues vivantes

- Compétences : Écouter et comprendre / Parler en continu / Écrire / Réagir et dialoguer

Arts plastiques :

- Compétences : Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- Questionnements : La représentation ; images, réalité et fiction / La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre / L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

Éducation physique et sportive

- Compétences : Développer sa motricité et apprendre à s'exprimer avec son corps

Géographie :

- Thèmes : 5e : Des ressources limitées, à gérer et à renouveler / L'environnement, du local au planétaire

Sciences de la vie et de la Terre :

- Thématiques : La planète Terre, l'environnement et l'action humaine / Le vivant et son évolution

Éducation aux médias et à l'information

- Compétences : Exploiter l'information de manière raisonnée / Produire, communiquer, partager des informations

Lien avec le socle commun de connaissances, de compétences et de culture aux différents cycles :

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

- Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit : comprendre et s'exprimer à l'oral

- Comprendre, s'exprimer en utilisant une langue étrangère et le cas échéant une langue régionale

- Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps : pratiquer et comprendre les langages artistiques

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

- S'exprimer (émotions, opinions, préférences) et respecter l'expression d'autrui

- Exercer son esprit critique, faire preuve de réflexion et de discernement

Domaine 4 : les systèmes naturels et les systèmes techniques

- Identifier des règles et des principes de responsabilité individuelle et collective dans les domaines de la santé, de la sécurité, de l'environnement

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

- Situer et se situer dans le temps et l'espace

- Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde

- Raisonner, imaginer, élaborer, produire

→ **Lycée**

Arts plastiques

Thème : Documenter ou augmenter le réel

- Questionnements plasticiens :

Domaines de l'investigation et de la mise en œuvre des langages et des pratiques plastiques :

- La représentation, ses langages, ses moyens plastiques et enjeux artistiques.

- Reconnaissance artistique et culturelle de la matérialité et de l'immatérialité de l'œuvre : perception et réception, interprétation, dématérialisation de l'œuvre.

Domaines de la présentation des pratiques, des productions plastiques et de la réception du fait artistique :

- La présentation de l'œuvre. Sollicitation du spectateur : stratégies et visées de l'artiste ou du commissaire d'exposition ou du diffuseur (éditeur, galeriste, etc.)

- Les domaines de la formalisation des processus et

des démarches de création : L'idée, la réalisation et le travail de l'œuvre. Projet de l'œuvre : modalités et moyens du passage du projet à la production artistique, diversité des approches.

• **Questionnements artistiques interdisciplinaires**

- Liens entre arts plastiques et cinéma, animation, image de synthèse, jeu vidéo. Animation des images et interfaces de leur diffusion et de réception.

Cinéma-audiovisuel

Compétences :

- Comprendre le sens d'une œuvre cinématographique et audiovisuelle en lien avec son contexte et son public.
- Apprécier la spécificité d'un geste artistique dans le domaine cinématographique et audiovisuel.
- Déterminer les choix constitutifs d'un projet de création et les mettre en oeuvre.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES / WEB

* Les ouvrages suivis d'un astérisque sont disponibles en consultation au centre de documentation du Frac Poitou-Charentes.

→ Pour découvrir l'art contemporain :

- Paul Ardenne, *Art : l'âge contemporain : une histoire des arts plastiques à la fin du XXe siècle*, Le Regard, 1997. *
- Charlotte Bonham-Carter et David Hodge, *Le grand livre de l'art contemporain*, Eyrolles, 2009. *
- Jean-Luc Chalumeau, *Comprendre l'art contemporain*, Chêne, 2010. *
- Elisabeth Couturier, *L'art contemporain, mode d'emploi*, Flammarion, 2009. *
- Nathalie Heinich, *L'art contemporain exposé au rejet*, Hachette, 2009. *
- Isabelle Ewig et Guitemie Maldonado, *Lire l'art contemporain : dans l'intimité des œuvres*, Larousse, 2009. *
- Catherine Millet, *L'art contemporain : histoire et géographie*, Flammarion, 2009. *
- Raymonde Moulin, *Le marché de l'art, mondialisation et nouvelles technologies*, Flammarion, 2003. *
- Isabelle de Maison Rouge, *L'art contemporain, collection Idées reçues*, Le Cavalier bleu, 2009. *
- Jean-Louis Pradel, *L'art contemporain*, Larousse, 2004. *

→ Les lectures de Lola Gonzàlez :

- Aldofo Bioy Casares, *L'invention de Morel*, éditions 10/18, 1992, 124 pages. *
- Roberto Bolano, *Les détectives sauvages*, Points, 2022, 864 pages. *
- Mariana Enriquez, *Ce que nous avons perdu dans le feu*, Points, 2021, 264 pages. *
- Mariana Enriquez, *Notre part de nuit*, éditions du sous-sol, 2021, 759 pages. *
- Emma Goldman, *Vivre ma vie : une anarchiste au temps des révolutions*, L'échappée, 2018. *

→ Sur le travail de Lola Gonzàlez :

- L'Atelier A : <https://www.arte.tv/fr/videos/064224-030-A/lola-gonzalez/>
- *Être ensemble suffira*, interview de Lola Gonzàlez, Mouvement, n°92, 2017
- Roxana Azimi, *Lola Gonzàlez, vidéaste : "Mon travail est un prétexte pour ne pas être seule"*, Le Monde, janvier 2022, https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2022/01/31/lola-gonzalez-videaste-mon-travail-est-un-pretexte-pour-ne-pas-etre-seule_6111741_4500055.html
- Léa Bismuth, *La parole neuve des sœurs et des amis. À propos de l'exposition de Lola Gonzàlez*, possible, revue critique d'art contemporain, n°6, printemps 2021.
- Éric Mangion, entretien avec Lola Gonzàlez, *Ce que nous avons perdu dans le feu*, exposition collective, Villa Arson, Nice, 6.02.22 – 17.04.22

→ Sur le langage dans l'art contemporain :

- <https://fracsud.org/Journees-d-etude-Ce-que-le-langage-fait-a-l-art-277>

→ Sur la vidéo :

- Pascal Bausse, Laurence Gateau, *Action, on tourne / Action, we're filming*, Nice, Villa Arson, octobre 2001. *
- Jean-Paul Fargier, *Où va la vidéo ?*, Paris, Cahiers du cinéma, Hors série, juillet 1986, 112 pages. *
- RoseLee Goldberg, *Performance, l'art en action*, Londres, Thames & Hudson Ltd, 1999. *
- Patrick Javault, Georges Heck, Maurizio Lazzarato, Sandra Lischi, Philippe Dubois, François Parfait, Anna Marx, *Vidéo Topiques*, Strasbourg, Les musées de Strasbourg, Paris Musées, octobre 2002. *

- Dominique Moulon, *Art contemporain, nouveaux médias*, Nouvelles éditions Scala, 2011
- Françoise Parfait, *Vidéo : un art contemporain*, Paris, Éditions du Regard, 2001. *
- Mélissa Rérat, *L'art vidéo au féminin*, Édition PPUR, coll. Le Savoir Suisse, 2014.
- Mathilde Roman, *Art vidéo et mise en scène de soi*, L'Harmattan, 2008.
- Michael Rush, *L'art vidéo*, Londres, Thames & Hudson Ltd, 2003. *

→ **Autour de l'exposition :**

- Hanna Arendt, *Vie Politique*, Paris, Gallimard, "Tel", 1974.
- Gilles A. Tiberghien, *Amitier*, Paris, Éditions du félin, 2008. *
- Cahiers de littérature orale, Hors-série 2020, oralités contestataires, "*La Casa del Mouradia*" : un chant à la tribune des dominés, <https://journals.openedition.org/clo/6887>

→ **Sites internet utiles :**

- Le Réseau documents d'artistes
<https://reseau-dda.org/fr>
- Navigart, le portail des collections des Frac
<https://www.navigart.fr/lescollectionsdesfrac/artworks>

VENIR AVEC UN GROUPE AU FRAC

→ visite accompagnée de l'exposition à destination des enseignant.e.s et des personnes relais

mercredi 11 septembre à 14h.

Sur inscription.

Le dossier d'accompagnement est remis
aux participant.e.s à l'issue de la visite.

→ visites accompagnées

En compagnie des médiateur.rice, les
visiteurs précisent leur perception et
leur compréhension des œuvres. Depuis
l'exposition, ils engagent une réflexion
critique et ouverte qui, partant des enjeux
artistiques, s'élargit aux questions de
société.

Gratuit, du lundi au vendredi en matinée.

→ visites en autonomie

Le service de médiation du Frac propose
des outils aux enseignants afin qu'ils
puissent visiter l'exposition en autonomie
avec leurs élèves.

Gratuit, du lundi au vendredi uniquement
l'après-midi.

→ visite accompagnée et Atelier du regard

Les Ateliers du regard complètent la visite
de l'exposition en proposant une approche
pratique des œuvres et de la démarche des

artistes.

Gratuit (les ateliers du regard sont proposés
prioritairement aux groupes importants, en
alternance à la visite de l'exposition).

→ Le centre de documentation du Frac Poitou-Charentes | Site d'Angoulême

Le centre de documentation permet
d'appréhender la création artistique
contemporaine et d'approfondir des
recherches. Centre de ressources à vocation
interne et externe, il répond aux demandes
en terme d'information, de formation et de
recherche.

Ce fonds documentaire, spécialisé en art
contemporain, est consacré majoritairement
à la documentation sur les artistes et les
œuvres de la collection du Frac Poitou-
Charentes.

Riche de plus de 7000 ouvrages, il comprend
des catalogues monographiques, des
catalogues d'expositions individuelles et
collectives, des ouvrages théoriques, des
essais critiques, des écrits d'artistes et la
presse spécialisée de l'art contemporain.
Des dossiers documentaires et une
classification adaptée permettent les
recherches sur les grands thèmes de
l'histoire de l'art et de la création moderne et
contemporaine.

Ouvert sur rendez-vous.

Gratuit.

Le Frac Poitou-Charentes est l'un des trois Fonds régionaux d'art contemporain de Nouvelle-Aquitaine. Il a pour vocation la constitution d'une collection d'art contemporain et sa diffusion grâce à ses implantations régionales à Angoulême et Linazay et aux partenariats de proximité qu'il noue avec les acteurs culturels, sociaux, éducatifs et les collectivités territoriales. Expositions, résidences de création, production, diffusion, conservation, documentation des œuvres, actions d'éducation artistique et culturelle, le Frac Poitou-Charentes s'implique aux côtés des artistes dans tous les aspects de leur activité. Ses opérations de diffusion s'accompagnent d'actions de médiation afin de faciliter et d'approfondir l'accès aux œuvres et aux démarches créatives contemporaines. Sa collection compte actuellement plus de mille œuvres. Enrichie chaque année de nouvelles acquisitions, elle est internationale et représentative des développements les plus récents dans l'art contemporain.

En 2024, la structure amorce une phase de transition avec l'arrivée à sa direction d'Irene Aristizábal. Les axes d'orientation de son projet pour le Frac Poitou-Charentes intitulé *Autopoièse et interdépendance radicale* témoignent de la volonté d'initier une transition écologique et sociale, de réinscrire l'établissement dans son contexte territorial en positionnant les artistes au cœur de toutes les activités et porte une attention particulière aux contextes ruraux. En dialogue avec le tissu local, le projet ouvre à davantage de collaborations et co-crétions, réaffirme son engagement auprès de la scène artistique et porte également une ambition de rayonnement national et international

fracpoitoucharentes.com



Informations pratiques

Ouverture tous publics
du mercredi au dimanche
de 14h à 18h
Gratuit.

Pour les groupes scolaires
du lundi au vendredi
Gratuit.

Contacts médiation

Stéphane Marchais
Chargé des publics

stephane.marchais@fracpoitoucharentes.fr

05 45 92 87 01

Émilie Mautref
Médiatrice

emilie.mautref@fracpoitoucharentes.fr

05 45 92 87 01

Axel Renaux

Professeur d'arts plastiques au collège
Romain Rolland, Soyaux, professeur
relais au service éducatif du Frac
Poitou-Charentes.

axel.renaux@ac-poitiers.fr